

Dans les provinces ou sections de provinces où les hivers sont relativement doux et où l'on éprouve peu de difficulté à se procurer des œufs, le prix varie de 20 à 25 centins la douzaine. D'un autre côté, dans les parties du pays où l'hiver est plus rigoureux et où la production est plus difficile, les œufs se vendent de 25 à 35 centins la douzaine. Ce sont là les prix payés par le marchand au cultivateur.

A Montréal le prix est plus élevé, pour des œufs frais, pendant les mois de décembre, janvier, février, et la première partie du mois de mars. M. Thomas Hall, éleveur de volailles et maraîcher à Outremont, au faubourg de Montréal, obtient pendant cette saison 45 à 50 centins par douzaine pour des œufs frais, pondus dans la semaine même de la vente.

A Toronto, les marchands détailliers vendent les œufs frais à 30 centins la douzaine durant les mois de l'hiver.

A Ottawa, les fermiers qui apportent des œufs frais à la ville, pendant les froids rigoureux, obtiennent des commerçants 30 à 35 centins la douzaine.

A London, le prix en gros est de 40 à 50 centins.

Dans les territoires du Nord-Ouest, le prix des œufs frais, en hiver, est de 40 à 45 centins la doz.

Quand les cultivateurs demeurent dans le voisinage des villes et qu'ils ont le temps et se donnent la peine de chercher les bonnes pratiques, ils peuvent vendre les œufs au même prix que les marchands détailliers.

Les chiffres que nous donnons ci-dessus sont extraits d'un rapport adressé au ministre de l'Agriculture par M. G. Johnson, statisticien au département de l'Agriculture et doivent engager le cultivateur à s'efforcer d'obtenir des œufs frais pendant l'hiver.

#### Choix des betteraves pour faire de la graine.

Pour obtenir de la graine de betterave, il faut choisir les plus belles et les mieux faites qu'il soit possible de rencontrer dans la récolte de l'année. Les betteraves que l'on destine à la production des graines doivent être dépourvues de chevelus, c'est-à-dire de petites racines ou radicules sur toute l'étendue de leur surface. L'œilleton de la plante ne doit jamais être entonimagé, non plus que le bout de la betterave.

Les betteraves destinées à produire de la graine doivent être conservées dans du sable pendant l'hiver, ayant soin de laisser l'œilleton en dehors de

la couche terreuse dans laquelle on les place. Le local dans lequel les tubercules sont déposés ne doit être ni chaud, ni froid ni trop humide, mais être à l'abri des gelées.

Dès que le cultivateur n'aura plus à redouter les gelées du printemps, il pourra replanter en pleine terre les racines des betteraves qu'il destine à donner de la graine; il les enfoncera jusqu'au collet dans un sol bien meuble et bien préparé, les betteraves devant être placées à un pied et demi à deux pieds de distance les unes des autres.

Pendant tout le temps de leur végétation et celui que la graine accomplit, les betteraves composant cette plantation doivent être tenues constamment bonne culture et soigneusement débarrassées des herbes parasites.

Dès que la graine sera mûre, le cultivateur coupera la plante par le pied pour la suspendre sous un hangar où elle se trouvera à l'abri de la pluie. La graine de la betterave ne sera sortie de son enveloppe qu'au moment de s'en servir pour l'ensemencement, parce que conservée ainsi, la graine se nourrit davantage et peut se conserver.

Pour obtenir de la graine, le cultivateur a soin, à mesure que les jets qui la fournissent croissent, de retrancher les plus petits, les derniers venus, pour ne laisser que les plus forts, les plus élevés en tiges, parce qu'ils sont les plus propres à fournir de la graine bien nourrie. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'il pourra obtenir de la graine de bonne qualité.

La graine de betterave, une fois dépouillée et vannée, avant de la semer doit être macérée pendant vingt-quatre heures dans le chaulage ou engrais liquide. Un instant avant de la mettre en terre, lorsqu'elle sera mouillée, au sortir du chaulage, il faudra la rouler dans la chaux pulvérisée. Ce double chaulage aura l'effet d'isoler les grains, de hâter la levée de la graine, ainsi que la végétation des jeunes plantes, et encore de contribuer à favoriser l'abondance dans la récolte des betteraves.

#### CHOSSES ET AUTRES

*Conserver au sol sa fertilité.* — Dans une exploitation agricole bien dirigée, tous les débris végétaux et animaux de l'année peuvent suffire à donner, l'année suivante, un produit plus abondant. Ce n'est qu'en agissant ainsi que le cultivateur pourra, en toutes circonstances, pourvoir aux besoins d'une agriculture productive et peu coûteuse, rien en agriculture n'étant plus ruineux que d'avoir à acheter des engrais. Ce sont les débris végétaux et animaux qui